

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 77 (2015)
Heft: 12

Rubrik: Récolte analogique préférable à une salade de données

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Récolte analogique préférable à une salade de données

Lorsque le développement de l'agriculture de précision était à ses débuts, il visait à une gestion différenciée des sols. Dans un certain nombre d'exploitations, on a commencé à rassembler des données de production de toutes les parties du terrain, et ce pendant une période de trois à cinq ans. La visualisation de ces données sur des cartes pluriannuelles de rendement constituait une base prometteuse pour optimiser les processus de culture. L'euphorie a cédé la place au désenchantement.

Ruedi Hunger

De l'avis des spécialistes, l'utilisation de cartes de rendement a plutôt baissé au cours des dernières années. Vu que le manque de qualité des données, l'abondant travail ultérieur et les coûts figurent parmi les raisons avancées, la question qui se pose est de savoir quelles sont les données pertinentes pour les cultures. Est-ce sensé de rassembler des informations sur les passages effectués dans un champ pendant la période de végétation dans la documentation sur la croissance des plantes ? Ici aussi, ce qui est collecté et représenté dépend de la technique utilisée. La saisie de différentes densités de peuplement dans des parties du terrain suscite un intérêt croissant. L'indice foliaire et l'augmentation de la masse seraient des critères à prendre en compte, de même que la quantité d'azote. Ce type de documentation permet de mieux déterminer les zones similaires. Enfin, les données de rendement intraparcellaires complètent

l'analyse. Toutefois, la pratique de ce principe réserve aussi une déception.

Interruptions de saisie néfastes

Une raison de ce désenchantement consiste en ce que la collecte de données cesse après le dernier passage de distribution de produits phytosanitaire ou de fumure, soit six à huit semaines ayant la récolte. Beaucoup de choses peuvent se produire pendant ce laps de temps. Un déficit en eau ou une verre changent par exemple complètement le résultat. On peut dès lors se demander quelles sont les données présentant encore un intérêt au moment du battage.

En premier lieu, on doit remédier aux défauts du système d'enregistrement. La saisie des données est à simplifier, pour que le conducteur ne soit pas débordé de travail. Toutes les informations recueillies pendant la croissance des végétaux ne sont pas à prendre en considération parce que des facteurs intervenant peu avant la

récolte tels que la sécheresse, la grêle, des dégâts de gibier et la verre peuvent revêtir une grande importance.

Saisie de données supplémentaires ?

Un problème crucial est posé par les données saisies parce qu'elles sont jusqu'ici peu, voire pas du tout interprétables. L'amélioration de la qualité d'acquisition des données intraparcellaires est envisageable. Un tel projet est expérimenté depuis quelques temps. Sûrement, l'enregistrement de la consommation de carburant de toute la chaîne de production sera intéressant à l'avenir, surtout pour équilibrer les rendements et les frais. Les possibilités de réglage du débit permettront alors aux capteurs de détecter le volume à moissonner devant la barre de coupe.

Du point de vue économique, cela semble souhaitable de tendre vers une collecte multiple de données. Plusieurs points restent cependant à clarifier : quelles données sont utilisées et dans quel but ? Leur qualité est-elle garantie ? Quels sont la charge de travail et les coûts de l'acquisition de données par rapport à leur traitement ? Et finalement, quel en est le bénéfice ?

Conclusion

Un certain nombre d'experts ont réalisé que les agriculteurs considèrent de plus en plus la technique comme une « boîte noire » dont la méthode de travail et le fonctionnement leur échappe. Ils craignent de nouveaux cimetières de données. Cela signifie que les possibilités existantes doivent être améliorées, notamment sur le plan de l'exactitude, pour que l'agriculture de précision ait du succès. ■

Source : DLG/VDI-Tagung « Landtechnik für Profis », in Harsewinkel; Döller, Schoppenhauer

L'agriculture de précision a débuté dans l'euphorie. Depuis lors, elle a fait place à une certaine désillusion : la saisie des données s'est révélée qualitativement insuffisante, en plus d'être compliquée pour le conducteur, et demande par la suite un travail considérable dont l'utilité est limitée.

